
Le groupe de réflexion sur l'histoire des femmes

Arlette Farge



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2946>

DOI : [10.4000/ccrh.2946](https://doi.org/10.4000/ccrh.2946)

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 1988

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Arlette Farge, « Le groupe de réflexion sur l'histoire des femmes », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 2 | 1988, mis en ligne le 13 avril 2009, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2946> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccrh.2946>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Le groupe de réflexion sur l'histoire des femmes

Arlette Farge

- 1 Depuis la parution de l'article « Culture et pouvoir des femmes : essai d'historiographie » paru dans le numéro des *Annales E.S.C.* 1986, n° 2 (qui a d'ailleurs provoqué peu de débats entre historiens et historiennes du Centre de Recherches Historiques, tout en suscitant bon nombre de traductions à l'étranger), le Groupe d'Histoire des Femmes a continué de se réunir à un rythme mensuel.
- 2 Il est constitué d'une dizaine de chercheuses appartenant à des disciplines différentes (philosophie, histoire, sociologie) et à des institutions diverses (Université, C.N.R.S., C.R.H., I.N.R.P., Institut d'Histoire du Temps Présent). A part exception, l'ensemble de ces femmes n'a pas fait de l'histoire des femmes ou du féminisme sa spécialité ; toutes sont intéressées par l'insertion de l'histoire des relations entre les sexes à l'intérieur de la discipline historique. Si bien que l'intitulé Groupe d'Histoire des Femmes, pour commode qu'il soit, reste un peu restrictif.
- 3 Pour des raisons qui tenaient davantage au statut des études féministes et de l'histoire des femmes qu'à une volonté de secret, le groupe, dès son origine, avait décidé de fonctionner de façon fermée. Puis, il s'est élargi au fil des années, tout en restant discret et sans procéder par annonces publiques. Cette façon de travailler permet à la fois beaucoup de suivi et une certaine souplesse dans les relations intellectuelles, qui cherchent à être le plus informelles possibles et exemptes d'académisme.
- 4 Au cours de l'année 1986-1987 et après en avoir terminé sur le bilan de dix années d'histoire des femmes, le groupe a choisi pour thème de réflexion : « Consentement et pouvoir ». Il s'agissait de constituer le consentement en objet historique, et de réfléchir sur cette forme d'attitude si souvent assignée aux femmes, en la mettant en relation avec d'autres termes de la vie sociale (consentement/choix – consentement/consensus – consentement/négociation – consentement/stratégie – consentement/jouissance et plaisir). Pour cela, nous sommes parties soit de lectures d'ouvrages et de thèses, soit de

l'emploi Odu terme dans diverses disciplines (anthropologie, sociologie), soit encore d'événements (guerre, loi sur le divorce).

- 5 L'année suivante (1987-1988), à la demande du groupe, nous avons décidé d'abandonner ce thème pour mener une réflexion autour de livres favorisant l'analyse des relations entre les mondes masculin et féminin. L'apport des différentes disciplines et des périodes représentées par les membres du groupe a suscité un choix varié de livres, et l'analyse de problématiques fort diverses, à chaque fois discutées en réunion. Parallèlement, le passage de chercheuses étrangères, venues nous mettre au courant de l'état de la question dans leur pays, a obligé le groupe à se tenir au courant de ce qui se fait en ce domaine hors de France. Ce fut donc une année-parcours, où la réflexion portait essentiellement sur l'utilisation (ou l'absence d'utilisation) de la notion de différence des sexes dans les ouvrages récents. A noter qu'il s'agissait bien souvent d'ouvrages généraux et non point seulement d'ouvrages sur les femmes.
- 6 Cette année (la première réunion a eu lieu le 12 Septembre 1988), le groupe s'est donné deux nouvelles directives :
- 7 1. Profitant de l'éditorial du numéro des *Annales E.S.C.* qui interroge la discipline historique, nous essaierons de voir en quels termes ces interrogations peuvent concerner la problématique du masculin et du féminin et s'appliquer au champ historique (finalement si peu exploré) des rapports de sexes.
- 8 2. Frappées du silence (relatif) autour de l'oeuvre de Michel Foucault, nous aimerions parallèlement travailler son oeuvre, soit en s'appuyant sur ses ouvrages d'avant 1980, soit en réfléchissant sur l'histoire de la sexualité.
- 9 En finissant cette présentation, il faut peut-être dire que nous sommes souvent préoccupées par un sentiment diffus : celui d'avoir du mal à faire considérer à la discipline que l'introduction de l'histoire des relations entre les sexes est l'une de ses dimensions indispensables.